

## Au revoir verte Louisiane !

Plusieurs fois auparavant j'avais entrevu la Louisiane avant cette semaine de découverte organisée par FRANCE LOUISIANE du 10 Au 17 Octobre 2023, en étroite collaboration avec nos amis de La Louisiane Autrement.

Notre séjour à La Nouvelle Orléans puis Lafayette en passant par deux plantations - Laura et Whitney - avant Baton Rouge pour s'achever à Houma fut une réussite pour les deux voyageuses, membres de France-Louisiane, mon amie Nelly et moi-même.



Charles Larroque, en historien natif de Louisiane, Bernard et Nathalie Geeenen ainsi que Philippe Gustin, tous les trois Louisianais de cœur, nous firent partager leur attachement à cet État unique, si unique qu'il est constitué de paroisses et non de comtés.

Ils furent des animateurs chaleureux répondant à notre enthousiasme, à commencer par Bernard et Nathalie qui nous accueillirent à l'aéroport de La Nouvelle Orléans, avec autant de disponibilité et de gentillesse.

Le 10 octobre, notre séjour à Nola - autre façon de désigner la ville - débuta par une visite guidée par Jérémie de la compagnie Le Monde Créole. Nous parcourons le centre historique, le " Vieux Quartier français " avec ses rues encadrant le petit parc Andrew Jackson, la cathédrale Saint Louis, le Cabildo, à l'origine siège de l'hôtel de ville colonial espagnol, et le presbytère. Nous entrons dans le Olivier House Hotel, autrefois maison de ville de la famille Duparc Locoul propriétaire de la plantation Laura Locoul, dénommée aujourd'hui plantation Laura que nous visiterons bientôt. Dans le salon du rez-de-chaussée je remarque d'ailleurs un tableau de cette demeure que je connais à travers ma lecture de « Laura Locoul Gore - Mémoires de la Vieille Plantation Familiale et Album d'une famille Créole » que m'avait généreusement offert le louisianais Joseph Dunn, quelques mois auparavant, à Paris.

Hors des rues les plus touristiques, on peut admirer de modestes maisons aux façades victoriennes très colorées, ainsi que des demeures plus imposantes à colonnades. Dans les rues Canal et Saint-Charles notamment circulent les tramways sur un terre-plein central ombragé par d'impressionnants chênes verts (live oaks) qui n'ont rien à voir avec leurs homonymes en France.

Une belle découverte nous attend, celle du Jardin des sculptures Sydney and Walda Besthoff. Plus tard, quoi de mieux qu'un aperçu des clubs de jazz de Frenchmen Street pour terminer la soirée.

Que dire aussi du mythique Mississippi qui borde la "Crescent city", autre nom de La Nouvelle Orléans.

Remontant son cours majestueux, mais en voiture, nous nous arrêtons dans deux plantations, Laura mentionnée plus haut et la plantation Whitney particulièrement émouvante par les transcriptions de témoignages de personnes de couleur réduites en esclavage. Plus tard, nous prenons quelques instants pour poser devant le capitol de Baton Rouge, capitale de la Louisiane ainsi nommée parce que traduction en français du nom amérindien d'origine « Iti Humma ».

Franchissant les marécages du bassin de l'Atchafalaya par une autoroute sur pilotis, nous arrivons à notre deuxième destination, Lafayette.

Lafayette et sa cathédrale flanquée d'un imposant chêne vert multi-centenaire. Ces chênes verts sont de vrais personnages encadrant de leurs branches majestueuses les anciennes demeures de planteurs.

Que de beaux arbres en Louisiane dont les cyprès chauves dans les marais et les lacs, les crêpes myrtilles avec leur écorce de couleur verte. Comme au lac Martin parcouru en barque en compagnie de Dale Savoy, Louisianais parlant français, pour approcher les aigrettes, ibis, tortues et alligators peuplant les zones marécageuses, sous les cyprès couverts de « mousse espagnole »

Lafayette donc et son Conseil pour le développement du français en Louisiane, le CODOFIL, où nous rencontrons plusieurs louisianaises et louisianais francophones et francophiles dont sa directrice actuelle, Peggy Feehan.

Notre animateur Charles Larroque en fut son directeur pendant un temps. Il nous fait visiter le centre ville de Lafayette et nous conduit à l'université de Louisiane pour assister à la présentation officielle du nouveau consul de France. Puis nous prenons part à l'ouverture du Festival Acadiens et Créoles par la coupure du ruban en boudins, des boudins ensuite partagés par la foule.

De Lafayette nous rayonnons, allant même jusqu'au Golfe du Mexique voir les "camps" ces ports pour la pêche aux crevettes (Chevrettes en français louisianais) nombreuses et délicieuses.

Le long du bayou Tèche, à Saint-Martinville, nous saluons tout d'abord Évangeline, du moins sa statue personnifiant la tragédie des Acadiens, et le chêne d'Évangeline.

Après avoir déjeuné en compagnie de Velma Johnson et Raymond Vavasseur, Créoles de couleur parlant encore le kouri-vini, créole à base de français, nous visitons le Centre d'héritage culturel Musée Longfellow Évangeline illustrant la tragédie acadienne dans un court film en français acadien. Sur un mur entier sont énumérés les navires et leurs passagers ayant quitté l'Acadie qui deviendront les Cadiens ou Cajuns.





Tiens, des Babin ! Le nom de cousins de mon père !

Le centre culturel est doublé d'un petit musée africain. Ce dernier nous renseigne sur l'origine des gens de couleurs de la région ; Velma Johnson qui nous accompagne a la générosité de partager avec nous ses commentaires.

Le bayou Tèche, aux eaux boueuses et paresseuses. Autrefois des bateaux à aubes y circulaient, transportant marchandises et voyageurs. Le bayou

Tèche et ses grandes demeures, maisons de planteurs, que nous suivons plusieurs jours.

C'est aussi la région de la canne à sucre, culture très importante économiquement. Nous en voyons d'innombrables champs. Nous croisons d'énormes camions transportant la canne récoltée vers les raffineries. C'est la pleine saison de la roulaison, ainsi que se nomme cette récolte en Louisiane.

L'histoire locale, nous en avons un aperçu inattendu. A Opelousas, par une rencontre fortuite en bordure du cimetière où se trouveraient trois tombes de soldats napoléoniens, Charles Larroque salue un homme, en costume du 18<sup>e</sup> siècle portant un imposant couteau accroché à sa ceinture, qui se trouve là accompagné de deux jeunes filles en robes longues. Il s'enquiert de leur présence et nous apprenons ainsi qu'en octobre la ville célèbre un héros enseveli là en faisant une sorte de reconstitution historique. C'est James Bowie, héros légendaire de Fort Alamo, qu'on s'apprête à honorer. Il portait ce qui deviendra le fameux couteau James Bowie Knife.



Charles Larroque a partagé avec nous sa connaissance de l'histoire de sa Louisiane à travers la visite de plusieurs musées dont celui de Jeanerette illustrant la vie sociale et économique de la ville de sa jeunesse.

Nous avons été reçues très chaleureusement en compagnie de Charles Larroque pour un délicieux repas chez le Créole John LaFleur dans la petite ville de Washington. Puis, en compagnie de Bernard & Nathalie Geenen, chez

Audrey George, à Houma. Bernard et Nathalie nous ont également reçues avant de nous raccompagner à La Nouvelle Orléans car il fallait bien quitter cette attachante Louisiane.

La Louisiane, un joyau vert, une nature luxuriante non seulement par ses bayous, mais aussi par ses lacs et marais abritant alligators et tortues ainsi que de beaux oiseaux, ibis, aigrettes, hérons et bien d'autres encore.

Tant de beaux souvenirs de la verte Louisiane, des pêcheurs de crevettes du Golfe du Mexique aux Cadiens ou Cajuns et Créoles de couleur, tous si accueillants, croisés pendant ce séjour si riche qu'il m'est impossible de le résumer.

Voilà à quoi je songeais en survolant le Mississippi quelques instants, tandis que La Nouvelle Orléans disparaissait au loin.

Témoignage de Françoise Ruffe